

25 → 28.10  
20:00

MATHURIN BOLZE  
/ CIE MPTA

# les HAuTs PlatEAux



HALLES.be

## BIOGRAPHIE DE MATHURIN BOLZE

Mathurin Bolze collabore avec divers metteurs en scène, chorégraphes et compositeurs tels Jean Paul Delore, François Verret, Kitsou Dubois, Guy Alloucherie, Roland Auzet, Richard Brunel, Jean Pierre Drouet, Akosh, Alexandre Tharaud, Philippe Foch, Louis Sclavis. Il fait d'abord partie du Collectif Anomalie (*Le Cri du caméléon, 33 tours de pistes, Et après on verra bien*) avant de créer sa propre compagnie les mains les pieds et la tête aussi en 2001 au sein de laquelle il crée *Fenêtres, Tangentes, Ali avec Hèdi Thabet, Du goudron et des plumes, À bas bruit, La Marche, Barons perchés*. Il conduit des créations collectives (*utoPistes* avec la Cie XY, *Ici ou là, maintenant ou jamais* avec le Cheptel Aleïkoum) et construit des compagnonnages artistiques avec Dimitri Jourde, Hèdi et Ali Thabet, Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman, aujourd'hui avec Emma Verbeke et Corentin Diana. Autant d'aventures qui traversent le festival utoPistes porté par la Compagnie Mpta dans la métropole lyonnaise. Par ailleurs formateur, il met en scène le spectacle de fin d'étude de la 29e promotion du CNAC en lui associant la 76e promotion de l'ENSATT. Il a été membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche de 2015 à 2019 et artiste associé au Manège - scène nationale de Reims de 2018 à 2021.

## AUTOUR DU SPECTACLE

Bord de scène avec Mathurin Bolze et les interprètes après le spectacle le **mardi 25 octobre**

Visite de la scénographie du spectacle avec le régisseur général le **jeudi 27 octobre à 16h00** aux Halles de Schaerbeek.  
Durée : 60 minutes.

## **Retrouvez nos chroniques sur Halles.be**

Des articles, potcasts, vidéos,... autour de nos spectacles, une autre façon de voir la saison.



## DANSER SUR LES RUINES

«Comment donner sens et forme à cet affect de détresse, de désorientation, induit par le fait de voir autour de soi le monde connu se déliter ?»<sup>1</sup>

Danser sur les ruines. Sentir le vent et laisser l'air nous soulever. L'épaisseur du monde en suspension pour un instant, réinventée par-dessus la plaine abîmée. Les dégâts sont là. Les gestes habités aussi.

Les lectures, les questionnements, les cerveaux surchauffés, les recherches de solutions, les analyses, les conclusions qui se transforment en nouvelles interrogations : comment en est-on arrivés là ? Comment en sortir ? Y a-t-il une issue ? Quels chemins peuvent y mener ? Existents-ils déjà ? Restent-ils à inventer totalement ?

Les pas se frôlent, se mêlent, se suspendent, les sens sont conviés, les sens sont sollicités, les sens sont sensés, les sens donnent des directions, des souffles, des situations nouvelles, les gestes, les bras, les corps à corps, les têtes à têtes, les cheveux, les écheveaux, les peaux, les sensations se donnent, s'échangent, se hument, résistent à la pesanteur dans des filaments de mouvements suspendus, temps suspendus qui échappent aux carcans, profils sur des lignes de démarcation où l'action se transforme en poésie des actes. Le cirque. La danse. La création.

Qu'y a-t-il derrière le miroir aux alouettes ? Derrière ce monde en pièces détachées ? Quelle société sensée souhaite-t-on susurrer, susciter, sécréter ?

Les artistes s'interrogent. Sur les ruines d'un monde abîmé. Ils s'enfoncent dans les profondeurs du paysage contemporain, s'y roulent en boule, cherchent, cherchent, halètent, en reviennent chargés de matières, explorant un langage basé sur la gravité et la sensation. La vie n'est pas finie, l'énergie continue à habiter ces corps en mouvement, ces fragments de miroirs qui reflètent une démarche, un regard, un plongeon dans les orifices, les interstices où le souffle passe encore. Faible. Têtu, peut-être. Mais vivant. Bien vivant. Résolu à nous faire vibrer, frissonner, à engendrer une réalité collective, un rituel où les êtres, les objets, les mémoires, les parcelles minuscules qui composent nos univers se réunissent l'espace d'un instant. Le temps de retourner aux sources, d'aller à l'essentiel.

«Le monde abîmé qui est le nôtre demande moins à être réparé qu'à être re-lié et re-composé, avec l'affect pour moteur, et la forme pour véhicule. Il ne s'agit pas de disparaître (pour de bon) ou de survivre (à tout prix) – disparition et survie étant les deux extrêmes de la rhétorique apocalyptique – mais de se recomposer autrement, de manière à la fois inquiète et joyeuse.»<sup>2</sup>

### Laurence Khan

[1] Morizot, B., « Ce mal du pays sans exil. Les affects du mauvais temps qui vient », dans la revue Critique - Vivre dans un monde abîmé, n° 860-861, Janvier-Février 2019, p.168.

[2] Noël, R., « Une science mélancolique », dans la revue Critique - Vivre dans un monde abîmé, n° 860-861, Janvier-Février 2019, p.149.

A NE PAS MANQUER...



16 > 21.12

Collectif

Esac / Alexander Vantournhout

**Conception:** Mathurin Bolze | **De et avec:** Anahi De Las Cuevas, Julie Tavert, Johan Caussin, Frédéric Vernier (en alternance avec Vincent Brière), Corentin Diana, Andres Labarca, Mathurin Bolze | **Dramaturgie:** Samuel Vittoz | **Scénographie:** Goury | **Machinerie scénique & régie plateau:** Nicolas Julliard | **Composition musicale:** Camel Zekri | **Création sonore & direction technique:** Jérôme Fèvre | **Création lumière:** Rodolphe Martin | **Création vidéo:** Wilfrid Haberey | **Création costumes:** Fabrice Ilia Leroy | **Construction décor par:** les ateliers de la MC93 Bobigny | **Régie lumière:** Rodolphe Martin en alternance avec Florent Jadaud | **Régie son:** Robert Benz en alternance avec Lola Etiève | **Diffusion:** Julie Grange | **Musiques additionnelles:** Heiner Goebbels, Graeme Revell, Dictaphone, Zéro, Colin Stetson, Beethoven, Le Poème Harmonique, PAN SONIC Justin Hurwitz, FOU DRE !, Henryk Górecki Soundwalk Collective & Jesse Paris Smith | **Matières textuelles in** Le champignon de la fin du monde - Sur les possibilités de vivre dans les ruines du capitalisme de Anna Lowenhaupt TSING, Edition La Découverte, 2017. | La Supplication Tchernobyl, chroniques du monde après l'apocalypse, de Svetlana Alexievich, 1997. | **Production déléguée :** Compagnie les mains, les pieds et la tête aussi | **Avec le soutien de** Le Manège, scène nationale - Reims ; 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque- Théâtre d'Elbeuf ; La Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Pôle européen de création - Ministère de la culture / Maison de la danse de Lyon; Théâtre La Passerelle - scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; Bonlieu - scène nationale - Anecny ; Le Vellein, scènes de la CAPI-Isère ; Malraux - scène nationale de Chambéry et de Savoie; MA scène nationale - Pays de Montbéliard ; MC93 Bobigny - Maison de la culture de Seine Saint Denis; Dans le cadre du FONDOC ; CIRC'a, Pôle National Cirque Auch Gers Occitanie; Le Parvis - scène nationale Tarbes Pyrénées; La Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Occitanie; Le Cratère - scène nationale d'Alès | Ce projet a bénéficié du soutien de la commission nationale d'aide à la création pour les arts du cirque du Ministère de la Culture et de la Communication, du soutien de la région GRAND EST et du Centre National des Arts du Cirque au titre de l'insertion professionnelle. La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication - D.R.A.C. Auvergne Rhône-Alpes, par la Région Auvergne Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et la Métropole de Lyon au titre de son projet artistique et culturel.



LE SOIR



Loterie Nationale



W-B T/D  
WALLONIE-BRUXELLES  
THÉÂTRE/DANSE

BRUZZ